

TRAIL

DÉCRYPTAGE



A Courmayeur, Kilian Jornet a dû gérer une baisse de régime qui lui a fait perdre le contact avec la tête de course. © UTMB® - photo : Pascal Tournaire

Le coup de mou de Jornet

1 | Où Jornet a perdu la course ?

Après six ans d'absence et une dernière victoire en 2011, Kilian Jornet faisait son retour sur l'UTMB vendredi. L'Espagnol, vainqueur coup sur coup cet été du Marathon du Mont-Blanc, de la Hardrock et de Sierre-Zinal, semblait intouchable. Son début de course à l'avant a rapidement confirmé cette impression. Pourtant, à Courmayeur (km 80), il a dû laisser filer François D'Haene et Jim Walmsley. C'est là qu'il a perdu la course. S'il a repris l'Américain à la Fouly (km 110), il n'a jamais revu le Savoyard. « Je n'ai pas compris, j'ai eu un coup de mou, témoigne-t-il. Je ne sais pas pourquoi. J'ai pris 5' pour que ça passe. Ça allait mieux ensuite mais je n'ai pas pu revenir. Je suis vraiment content de terminer 2^e d'une course avec un tel niveau ».

2 | Les Américains ont-ils fait le show ?

Ils étaient attendus et ont répondu présent. Aux Houches (km 8), les Américains Zach Miller et Jim Walmsley ont attaqué, lançant la course sur des bases élevées. Ils ont notamment rejoint Saint-Gervais (km 20) en 1 h 40, Walmsley s'offrant alors le luxe d'attendre Kilian Jornet trois minutes au ravitaillement. S'ils ont assuré le show, ils ont aussi tenu puisqu'on en retrouve 4 (Tollefson, Walmsley, Bowman et Miller) dans le top 10.

3 | Quels résultats pour les régionaux ?

Fatiguée depuis sa victoire en juillet à la Hardrock (170 km) aux Etats-Unis, Caroline Chaverot a abandonné à Arnava (km 95) alors qu'elle jouait encore le podium. La performance du jour est venue de l'Annécien Mikael Pasero qui boucle l'UTMB dans le top 20 (15^e) en 22 h 28'44.

B.P.

L'HISTOIRE Jim qui rit, Walmsley qui pleure

Assis sur l'estrate des photographes, Jim Walmsley pleure. Un sourire chasse par instants le rictus de détresse qui squatte son visage. Il s'est abandonné à la confusion de ses sentiments.

L'Américain a bouclé à la 5^e place en 20 h 11'38 son premier UTMB. Jusqu'à Courmayeur, à la mi-course, il a cru que cette ligne d'arrivée, il pourrait la franchir en vainqueur. 40 km plus tard, à Champex, il a cru ne jamais la passer. L'Américain, alors 3^e, est longuement resté allongé. Il s'est fait masser, a mangé et, surtout, écouté Christophe Aubonnet de l'équipe Hoka, son sponsor. Le Savoyard lui a fait la promesse qu'il verrait Chamonix et qu'il allait retrouver des sensations. C'est en boitant que Walmsley a quitté la Suisse et en sprintant qu'il est entré dans Chamonix. Entre temps, il a été doublé (7^e à Trient), a passé ceux



Christophe Aubonnet (à gauche) attendait Jim Walmsley sur la ligne avec un verre de vin et un plateau de fromage. Le DU/B.P.

qui l'avaient doublé pour croire de nouveau au podium avant de finir 5^e à 18' du troisième. Sur la ligne, il a retrouvé Aubonnet. Il tenait dans une main deux verres de rouge et dans l'autre un plateau de fromage. Jim a ri, Walmsley a pleuré mais de joie cette fois-ci.

B.P.

ULTRA TRAIL DU MONT-BLANC | À Chamonix

Les trois saisons de D'Haene

Après 2012 et 2014, le Savoyard a remporté hier pour la troisième fois l'UTMB. Il égale ainsi le record de Kilian Jornet. Trois victoires qui, à chaque fois, l'ont cueilli par surprise.

François D'Haene ne s'était jamais vraiment imaginé remporter l'UTMB. Hier comme en 2012 et 2014. Pourtant, il compte aujourd'hui trois victoires, autant de succès qui « à chaque fois ont été une surprise » mais qui éclairent sa progression.

2012 : la révélation

C'est sur blessure et au bord d'un chemin en 2011 que François D'Haene quitte l'UTMB. Il revient un an plus tard. Il n'affiche pas ses ambitions, juste son envie d'aller au bout. Les caprices de la météo obligent l'organisation à choisir un parcours de repli. La course fera 100 km au lieu des 168 programmés et 6000 m de dénivelé positif contre les 9600 initialement prévus.

Les cartes sont redistribuées. On promet alors la victoire au Suédois Jonas Budd, vice-champion du monde du 100 km. C'est pourtant le Savoyard qui s'impose et balance déjà son humilité comme garde-fou face aux tentations des honneurs. « J'ai bénéficié d'une assistance sans faille. C'est ma victoire, bien sûr, mais je les remercie tous. On a passé la nuit tous ensemble, c'était super, une nuit incroyable. Même si ce n'est pas l'UTMB... »

2014 : la confirmation

Il mettra deux années avant de revenir sur l'UTMB « parce qu'il faut du temps pour digérer ce genre de courses ». Entre temps, pourtant, le grand François est devenu Monsieur D'Haene. En 2013, il tient tête à Kilian Jornet à l'Ice Trail à Val d'Isère avant de battre l'Espagnol à La Réunion trois mois plus tard.

Quand il arrive en 2014 à Chamonix, c'est en favori cette fois-ci. Un statut qu'il assume en s'imposant en 20 h 14.

Benoît PRATO

Compte rendu et résultats en pages sports toutes éditions.



François D'Haene a remporté pour la première fois l'UTMB en 2012 (en bas à droite). Il a récidivé deux ans plus tard (en haut à droite). Hier, en s'imposant pour la troisième fois, il égale le record de Kilian Jornet. © UTMB® - photo : Alexandre Girbal et AFP/Jean-Pierre CLATOT



« Je vais me répéter mais c'est une grande surprise encore. C'était une belle course que j'ai parfaitement gérée du début à la fin ».

2017 : le couronnement

Une troisième victoire et un record (voire par ailleurs). Comme en 2012 et 2014, la victoire de François D'Haene, hier, restera dans les annales. Elle a couronné le meilleur coureur au monde sur les épreuves d'ultra. Un statut qu'il n'a jamais revendiqué mais dont il s'est affranchi par la manière et qui ouvre de nouveaux horizons. « Il y a eu beaucoup d'incertitudes et plus de prises de risque cette fois-ci. Que ça ait fonctionné, c'est pour ça que c'est une surprise ».

Benoît PRATO

Compte rendu et résultats en pages sports toutes éditions.

RECORD Le premier homme sous les 20 heures

Annoncée comme la course du siècle, l'UTMB a accouché d'un scénario fou. Il a sacré pour la troisième fois François D'Haene mais, aussi, la course la plus rapide en 15 éditions.

Depuis la victoire du Savoyard en 2014 en 20 h 14, passer sous les 20 heures était une possibilité. Restait à trouver le bon moment. La présence des meilleurs coureurs mondiaux cette année a offert cet instant. Si la météo a obligé les organisateurs à amputer le parcours de 4 km (167 au lieu de 171 km), elle a aussi rendu avec la pluie, le brouillard et la neige les conditions de courses plus difficiles. On peut donc penser que sans ces modifications, François D'Haene, qui a bouclé le tour à presque 9 km/h de moyenne en 19 h 01'32, se-



François D'Haene (au premier plan) a bouclé l'UTMB en 19 h 01'32, 15' devant Kilian Jornet (au second plan). Le DU/Greg YETCHMENIZA

rait tout de même passé sous les 20 heures. « La course a été très rapide, témoigne-t-il. Très vite, je me suis rendu compte que j'étais en avance sur mes temps de 2014. Je me suis même posé la question si ça allait tenir ». Aux Chapieux, la tête de course avait déjà 30' d'avance sur

les prévisions de l'organisation. À l'arrivée, D'Haene conservera 15' d'avance sur les estimations les plus optimistes. Avec des chronos de 19 h 16 et 19 h 53, Kilian Jornet (2^e) et Tim Tollefson (3^e) sont également passés sous les 20 heures.

B.P.

LE FAIT

Tollefson remporte la guerre des nerfs



Tim Tollefson a pris la 3^e place après une bagarre avec quatre coureurs qui aura duré 40 km. Le DU/Greg YETCHMENIZA

La troisième place, hier, a été un jeu de chaises musicales qui s'est transformé sur les 40 derniers kilomètres en guerre des nerfs. François D'Haene et son dauphin Kilian Jornet n'y ont pas participé. Pas eu le temps d'être invités car partis trop tôt et trop vite. On pensait que Jim Walmsley, qui avait choisi de mener la troupe toute la nuit, l'éviterait mais à Champex (km 120), quand le jour s'est levé, l'Américain a été invité à rejoindre le cercle. Il y a croisé ses compatriotes Tim Tollefson et Dylan Bow-

man, flanqués de l'Espagnol Pau Capell. Ils avaient passé la nuit ensemble et ne voulaient plus se lâcher. Il y a retrouvé aussi Xavier Thevenard qui l'accompagnait en début de soirée avant de s'éclipser, chahuté par un coup de froid quand le thermomètre a chuté.

Thevenard : « J'ai tout fait pour revenir »

Ce jeu a duré 40 km. De Champex à Chamonix. Presque six heures à tourner à cinq autour du dernier siège

vacant sur le podium.

C'est Tollefson, à Chamonix, qui l'a emporté. L'Américain, 3^e l'an dernier, s'est montré le plus rapide. Premier à attaquer et, finalement, premier servi. « J'ai tout tenté et c'était une grosse bagarre, témoigne-t-il. Les autres n'étaient pas loin derrière et j'ai dû m'employer. J'ai vraiment aimé ». À Vallorcine, en effet, Jim Walmsley, qui était à 20' dix kilomètres plus tôt, lui avait repris six minutes. Tollefson est resté serein mais a senti la foulée pressante de son compatriote. Ce dernier avait pris sur son porte-bagages Xavier Thevenard qui trimballait derrière lui Pau Capell et Dylan Bowman. Le Jurassien avait tout connu pendant la course. Il n'avait alors plus rien à perdre et prenait tous les risques. « Je ne voulais pas avoir de regrets alors j'ai tenté, lâche-t-il sur la ligne, finalement 4^e. J'ai tout fait pour revenir sur Tim ».

Il reviendra au final à 10' de l'Américain alors qu'au 115^e km il en comptait presque le double. Walmsley se chamaillera finalement avec Capell à la 5^e place pour une petite minute, tandis que Bowman, fatigué peut-être d'avoir trop joué, terminera 7^e.

B.P.

DAMES

Picas a failli tout perdre



C'est au bord de l'épuisement que Nuria Picas a franchi la ligne hier. Le DU/Greg YETCHMENIZA

Deux minutes. C'est ce qui a séparé hier soir Nuria Picas du paradis de l'enfer. Il faisait nuit quand l'Espagnole a remporté, pour la première fois de sa carrière, l'UTMB après 25 h 46'43 de course, deux minutes seulement devant la Suisseuse Andrea Huser.

Quand elle a franchi la ligne, un sourire est venu illuminer son visage lacéré par l'effort. Il y avait de la joie mais, aussi, beaucoup de soulagement car l'Espagnole a failli tout perdre. Durant presque 150 km, tout a été parfait. En tête à Saint-Gervais (km 20), l'Espagnole contenait dans la nuit la pression de Caroline Chaverot, vainqueur sortante, qui allait finalement aban-

donner. Sa principale adversaire au tapis, Picas gérait à sa main la course. À Vallorcine à moins de 20 km de l'arrivée, elle comptait alors 50' d'avance sur Huser, sa dauphine.

C'est là que tout s'est enrayé. Victime de maux de ventre, elle n'arrivait plus à courir, obligée de marcher et de s'arrêter par instants pour se reposer. Huser en profitait pour faire son retard. A 7 km de Chamonix, à la Flégère, n'y en avait plus que deux mais Picas était bien au paradis et pas dans le précipice au bord duquel elle s'était baladé.

B.P.

ZAP SPORT



» HAWKS, L'HÉRITAGE AMÉRICAIN

Vendredi, l'Américain Hayden Hawks a remporté les 101 km de la CCC (Courmayeur-Champex-Chamonix) en 10 h 24'30. C'est la deuxième victoire américaine sur la petite sœur de l'UTMB, après celle de Zach Miller il y a deux ans. Le Polonais Marcin Swierc (10 h 42'49) et Ludovic Pommeret (10 h 50'47) complètent le podium. Les Américains réalisent même le doublé avec la victoire de Clara Gallagher chez les dames (12 h 13'57). © UTMB® - Pascal Tournaire